

**ATHANASE**  
**LE GRAND**  
**ET L'ÉGLISE DE SON TEMPS**  
**EN LUTTE**  
**AVEC L'ARIANISME,**  
**PAR**  
**JEAN-ADAM MOEHLER.**

traduit de l'allemand,  
**AVEC UNE NOTICE HISTORIQUE SUR L'ARIANISME,**  
**DEPUIS LA MORT DE SAINT ATHANASE JUSQU'À NOS JOURS,**

**PAR**  
**JEAN COHEN,**  
Bibliothécaire à Saluts-Genève.

**PRÉCÉDÉ DU PANÉGYRIQUE DE SAINT ATHANASE ,**  
**PAR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.**

—  
TOME I.  
—

**PARIS.**  
**DEBÉCOURT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,**  
**RUE DES SAINTS-PÈRES, 69.**

1840.

# TABLE DES MATIÈRES

DU TOME PREMIER.

---

## LIVRE PREMIER.

Ce que les plus anciens Pères de l'Église, qui écrivaient sans s'occuper de polémique extérieure, c'est-à-dire Clément de Rome, Barnabé et Hermas, enseignaient au sujet du Fils de Dieu et du Saint-Esprit. — Enseignement des plus anciens apologistes, tels qu'Ignace et Irénée, contre les hérétiques, et sentimens des premiers apologistes contre les Juifs et les païens, tels que l'auteur de l'épître à Diognète, Justin, Tatius, Athénagore et Théophile d'Antioche sur ce même dogme. — Réflexions sur la distinction du *λογος ἰδιαιστος* et *προφορικος*. — Examen et réfutation de l'assertion de Munscher et d'autres, d'après lesquels les prédicateurs, nommés jusqu'ici, croyaient que le Fils de Dieu s'était simplement incarné et ne s'était pas fait homme. — Réflexions sur les systèmes des hérétiques de cette époque; ils confirment la doctrine catholique du Fils de Dieu. — Croyance de Tertullien, de Clément d'Alexandrie, d'Origène et de Denys d'Alexandrie sur la Trinité. — Coup d'œil sur les symboles publics et particuliers.

## LIVRE SECOND.

Commencemens de saint Athanase. — Idée générale de son caractère. — Son caractère ecclésiastique. — Doctrine de l'Église, de l'Écriture et de la tradition. — Principes qui en résultèrent pour sa qualité d'écrivain. — Ses écrits avant

que l'hérésie arienne n'existât : réfutation du paganisme, et défense du christianisme. — État primitif de l'homme. — Chute de l'homme. — Ce que c'est que le mal. — Possibilité du mal. — Suites du péché. — Péché originel. — Dédution de la déification de la nature, tirée du péché. — Comment, par le péché, la connaissance d'un Dieu, élevé au-dessus de la nature, s'est perdue, comme aussi celle de la différence entre l'âme et le corps de l'homme. — Preuve que Dieu est différent du monde (unité de Dieu) et l'âme du corps (immortalité de l'esprit de l'homme). — Preuve de la nécessité de l'incarnation du Logos, tirée de la raison. — Comment la rédemption de tous les hommes s'est faite en Jésus-Christ. — Possibilité d'une révélation immédiate de Dieu. — Le but des miracles de Jésus-Christ est de prouver cette vérité, que Dieu est élevé au-dessus de la nature. — Jésus-Christ est un modèle moral. — Liaison de la mort de Jésus-Christ avec son incarnation. — But de la résurrection de Jésus-Christ. — Preuve que Jésus-Christ est ressuscité, et qu'il vit, tirée de ce qu'il ne cesse d'agir mystérieusement dans les siens : la divinité de Jésus-Christ se montre dans l'histoire par ses œuvres divines : transformation du monde par lui. — Nécessité de l'expérience propre et intérieure pour vivre en lui. — Arius se présente. — Son caractère. — Occasion extérieure de la discussion qu'il élève. — Cause cachée de la rapide extension de sa doctrine. — Liaison de toutes ses assertions : il anéantit l'essence du christianisme. — Développement des motifs dialectiques et bibliques qu'il alléguait pour son erreur. — Elle est intrinsèquement et véritablement opposée à la croyance du Fils de Dieu, telle que cette croyance se trouve dans les plus anciens symboles de l'Église.

**ATHANASE**  
LE GRAND  
ET L'ÉGLISE DE SON TEMPS  
EN LUTTE  
AVEC L'ARIANISME,

PAR  
**JEAN-ADAM MOEHLER.**

traduit de l'allemand,  
AVEC UNE NOTICE HISTORIQUE SUR L'ARIANISME,  
DEPUIS LA MORT DE SAINT ATHANASE JUSQU'À NOS JOURS,

PAR  
**JEAN COHEN,**  
Bibliothécaire à Sainte-Genevève.

PRÉCÉDÉ DU PANÉGYRIQUE DE SAINT ATHANASE,  
PAR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

---

TOME II.

---

**PARIS.**  
DEBÉCOURT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
RUE DES SAINTS-PÈRES, 69.

1840,

# TABLE DES MATIERES

DU TOME SECOND.

---

## LIVRE TROISIÈME.

Constantin veut apaiser la discussion intérieure entre les doctrines catholique et arienne , par des moyens extérieurs. — Concile de Nicée. — Son histoire. — La doctrine d'Arius est condamnée, et il est banni par Constantin. — Athanase se distingue, à Nicée, comme un adversaire habile d'Arius. — Il défend la foi catholique dans plusieurs écrits. — Réfutation de l'arianisme d'après les principes fondamentaux du christianisme. — Ses admirables argumens philosophiques, bibliques et dialectiques contre cette hérésie. — Analyse des preuves que les ariens tiraient de l'Écriture contre le dogme de la divinité de Jésus-Christ. — Défense de la divinité du Saint-Esprit. — Athanase combat le sabellianisme. — Réflexions sur le rapport du dogme des catholiques sur la Trinité à celui des ariens et des sabelliens ; les ariens séparent Dieu du monde ; les sabelliens confondent Dieu avec le monde ; les catholiques distinguent Dieu du monde, comme le créateur de sa créature, sans pour cela les séparer physiquement. — Examen de la dissertation de Schleiermacher « Sur le contraste entre la doctrine d'Athanase et celle des sabelliens sur la Trinité. »

## LIVRE QUATRIÈME.

**Athanase est fait évêque d'Alexandrie. — Constantin rend sa faveur à Arius; Eusèbe de Nicomédie et d'autres partisans d'Arius sont aussi rappelés de l'exil, et ne tardent pas à déposer plusieurs évêques catholiques qui ne sont pas en état de résister. — Athanase seul montre de l'opposition. — Constantin lui ordonne à plusieurs reprises et sous les plus grandes menaces de reprendre Arius dans la communion de l'Église. — Il n'y consent pas. — Les mélécians et les eusébiens se réunissent contre Athanase. — Celui-ci réfute, auprès de Constantin, leurs plaintes réitérées, et se réconcilie avec l'empereur. — Nouvelles plaintes contre lui. — Scandaleux concile de Tyr. — Athanase est exilé à Trèves. — Marcel d'Ancyre ne veut pas signer les décrets du concile contre Athanase; il est accusé d'hérésie par les eusébiens et déposé. — Eusèbe de Césarée écrit cinq livres contre Marcel, qu'il n'a pas compris. — Ce que Marcel a enseigné. — Théorie d'Eusèbe qui se contredit partout elle-même. — La cause en est dans la manière extérieure dont il a conçu l'œuvre de la rédemption. — Rapport d'Athanase avec Eusèbe et Marcel et jugement sur eux. — Le troupeau d'Athanase, même pendant l'absence de son pasteur, ne reçoit pas Arius. — Mort d'Arius. — Constantin meurt et ses fils rappellent Athanase. — Nouvelles plaintes contre Athanase portées devant Constance, partisan d'Arius; il est de nouveau déposé par un concile eusébien, assemblé à Antioche, et chassé d'Alexandrie par la force des armes. — Persécution de l'Église d'Alexandrie. — Le pape Jules prend sous sa protection Athanase qui est allé à Rome. — Belle lettre de Jules en faveur d'Athanase. — Le concile de Sardique rétablit Athanase; son histoire et sa lettre à Jules. — Comment les dissensions de l'arianisme démontrèrent la nécessité d'un chef visible de l'Église. — L'em-**

pereur Constance, jusqu'alors ennemi d'Athanase, l'appelle auprès de lui et l'admire. — Il rend plusieurs édits en sa faveur. — Réception solennelle d'Athanase à Alexandrie. — Travaux d'Athanase dans son diocèse. — Résultats de son séjour dans l'Occident. — Il y introduit les religieux et présente à l'Occident S. Antoine comme le modèle d'un religieux parfait. — Mérite éminent de son ouvrage sur S. Antoine.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU TOME SECOND.

**ATHANASE**  
**LE GRAND**  
**ET L'ÉGLISE DE SON TEMPS**  
**EN LUTTE**  
**AVEC L'ARIANISME,**  
**PAR**  
**JEAN-ADAM MOEHLER.**

traduit de l'allemand,  
**AVEC UNE NOTICE HISTORIQUE SUR L'ARIANISME,**  
**DEPUIS LA MORT DE SAINT ATHANASE JUSQU'A NOS JOURS,**

**PAR**  
**JEAN COHEN,**  
Bibliothécaire à Sainte-Genève.

**PRÉCÉDÉ DU PANÉGYRIQUE DE SAINT ATHANASE,**  
**PAR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.**

—  
**TOME III.**  
—

**PARIS.**  
**DE BÉCOURT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,**  
**RUE DES SAINTS-PÈRES, 69.**  
**1840.**



# TABLE DES MATIÈRES

DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

---

## LIVRE CINQUIÈME.

**Magnence se soulève et cherche à se concilier la faveur d'Athanase. — Constance assure aussi Athanase de sa bienveillance, pour conserver celle d'Athanase. — Il rougit ensuite de sa démarche. — Les ariens profitent de ces dispositions de l'empereur et accusent de nouveau Athanase. — Conciles d'Arles et de Milan, dirigés contre Athanase. — Chute de Denis de Capoue. — Eusèbe de Verceil, Denis de Milan, Lucifer de Cagliari, le pape Libère, Hosius de Cordoue, Hilaire de Poitiers et quelques autres sont bannis comme défenseurs d'Athanase, de la foi catholique et de l'indépendance de l'Église. — Grandes vérités dites à l'empereur sur l'indépendance où l'Église doit être de l'État. — Athanase est de nouveau chassé. — Grandes persécutions que souffre l'Église. — Constance veut rendre l'arianisme général. — On établit partout des évêques ariens. — L'Église catholique est à deux doigts de sa perte. — Espérance de l'Église. — Activité des évêques dépossédés; ils conservent**

le courage et l'espoir au point que c'est en ce moment qu'ils défendent avec le plus de force la vérité catholique. Hilaire défend la foi, comme foi, contre l'orgueil de la sagesse humaine; l'Église catholique, comme telle, contre les hérétiques, et le dogme de la Trinité en particulier. — Les ariens, de leur côté, ont enfin le courage d'avouer ce qu'ils ont toujours pensé, et par là ils se divisent et se perdent eux-mêmes. — Symbole des Ariens. — Terribles vexations de l'empereur contre les évêques catholiques. — Écrits violens des évêques catholiques contre Constance et sa tyrannie.

## LIVRE SIXIÈME.

**Mort de Constance.** — L'empereur Julien rappelle les évêques catholiques. — Tentatives d'accommodement. — Principes rédigés par Athanase et par Hilaire pour la réunion du concile pacificateur d'Alexandrie. — Julien exile Athanase parce que les païens ne peuvent pas résister à la force de ses raisonnemens. — Lettres de Julien contre Athanase. — Jovien rappelle Athanase pour qui il professe une estime particulière, et l'empereur Valens le bannit de nouveau; mais il le craint et ne tarde pas à rétracter son ordre. — De retour de son cinquième exil, Athanase reste enfin tranquille à Alexandrie. — Sa grande sphère d'activité, son influence et respect général qui l'entoure. — Les futurs appuis de l'Église catholique s'élèvent sous ses yeux; il prend sous sa protection saint Basile, à cause de sa doctrine du Saint-Esprit, et jouit du bonheur de reconnaître en lui un grand confesseur de la foi catholique. — Athanase, malgré son âge avancé, possède toute la vigueur de la jeunesse. — Ses deux livres contre l'apollinarisme. — Les apollinaristes enseignent une justice purement imputative, afin d'appuyer par là leur principale erreur. — Athanase réfute l'une et l'autre. —

Sa mort. — Supplément : il expose la doctrine catholique sur la grâce et enseigne la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

---

Notice historique sur l'Arianisme, depuis la mort de saint Athanase jusqu'à nos jours. . . . . page 271

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU TOME TROISIÈME  
ET DERNIER.